

HISTOIRE DE LA GRANDE ISLE MADAGASCAR,

COMPOSEE.

*Par le Sieur DE FLACOURT, Directeur General de
la Compagnie Françoise de l'Orient, & Commandant
pour sa Majesté dans ladite Isle & 776
és Isles adjacentes.*

*Avec vne Relation de ce qui s'est passé és années 1655. 1656.
& 1657. non encor veüe par la premiere Impression.*



A TROYES, Chez Nicolas Oudot, & se vendent

A PARIS,

Chez GERVAIS CLOVIER au Palais, sur les de-
grez en montant pour aller à la sainte Chappelle.

M. DC. LXI.

AVEC PRIVILEGE DV ROT.

vent d'Est depuis minuit iusques au matin avec vn broüillard fort espais.

Le sixième ce broüillard a continué iusqu'à neuf heures du matin que nous auons veu à l'Est de nous, la Baye de la table, & en cinglant le long de la coste, nous auons aperceu trois grands Nauires Hollandois qui y estoient mouillez, & quelques batteaux à la voile qui entroient dans la Baye, & comme le vent lors estoit assez bon, nous auons fait petites voilles le reste du iour & la nuit, de crainte que nous n'eschapassions l'entrée de la Baye de Saldaigne, où nous voulions aller faire aiguade.

CHAPITRE LXXXI.

Arrivée à la Baye de Saldaigne. Hippopotame, ou Cheual Marin. Rhinocerot nommé Gabah d'une autre espece non encor veüe en Europe.

LE septième nous sommes entrez dans la Baye où nous auons mouillé l'anchre à trois brasses & demie à l'abry de l'Islet à Cormorands. Tout le temps que nous y auons esté, nous y auons veu quantité de Baleines qui y chassoient le poisson, ce qui a fait que nous n'en auons point pesché le long de nostre bord; Mais bien proche le riuage à deux ou trois pieds d'eau où les Baleines ne peuuent aller. Nous auons veu quantité de sauages, & quelques vns sont aussi venus au Nauire, l'un s'appelloit Saldan, l'autre Barraba & l'autre Coubaha. J'ay appris d'eux quelques dictions de leur langage iusqu'à pres de quatre cens mots.

Le quinzième me promenant à l'Islet à la Bische, j'ay veu vn Hippopotame mort sur le riuage, autrement dit Cheual marin. Il se voit le long de la Baye plusieurs gistes d'Elephans ou autres bestes aussi puissantes, & mesme y ay veu la teste d'un Elephant proche la fontaine, dont on auoit osté le morfil. Il se voit des pas de loups, Sangliers, Lyons Tigres, Cerfs, Bœufs,

Bœufs, Chats sauvages & autres animaux ; comme aussi force petits cheureüils, dont nous en avons mangé quelques vns ; Nous avons veu aussi vn animal grand comme vn Elephant, mais qui a deux cornes sur le nez. ainsi que le Rhinocerot en a vne, & de pareille grandeur que les cornes de Rhinocerots que l'on voit en France dans les Cabinets. Nous luy avons fait tirer deux coups de mousqueton d'une balle de calibre pezant trois onces à la longueur de deux piques, & la balle n'a fait que s'applatir contre la peau. L'odeur de la poudre qu'il n'a accoustumé de sentir l'a fait fuir. Son trot est plus viste que la course d'un homme tant agile soit-il. Il a la peau couverte d'un poil ras, de couleur de gris de souris, & vne queue ainsi que celle d'un Elephant, & les pieds semblables, les oreilles droites & rondes, vne petite houppe de poil noir sur le garrot. C'estoit vn masse, l'on voit par tout alentour beaucoup de gistes de cet animal qui n'est d'escript d'aucun Auteur.

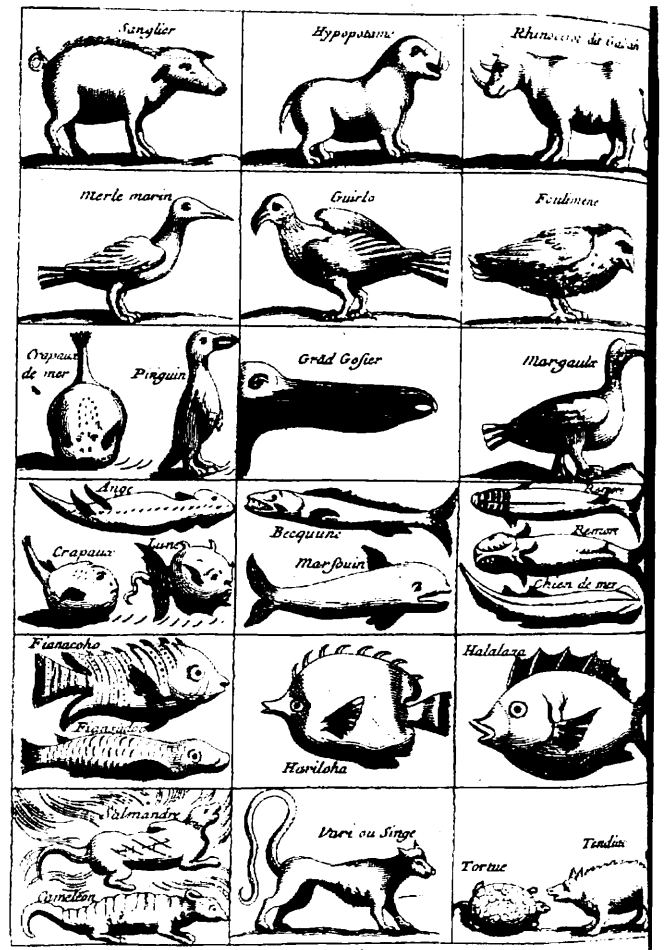
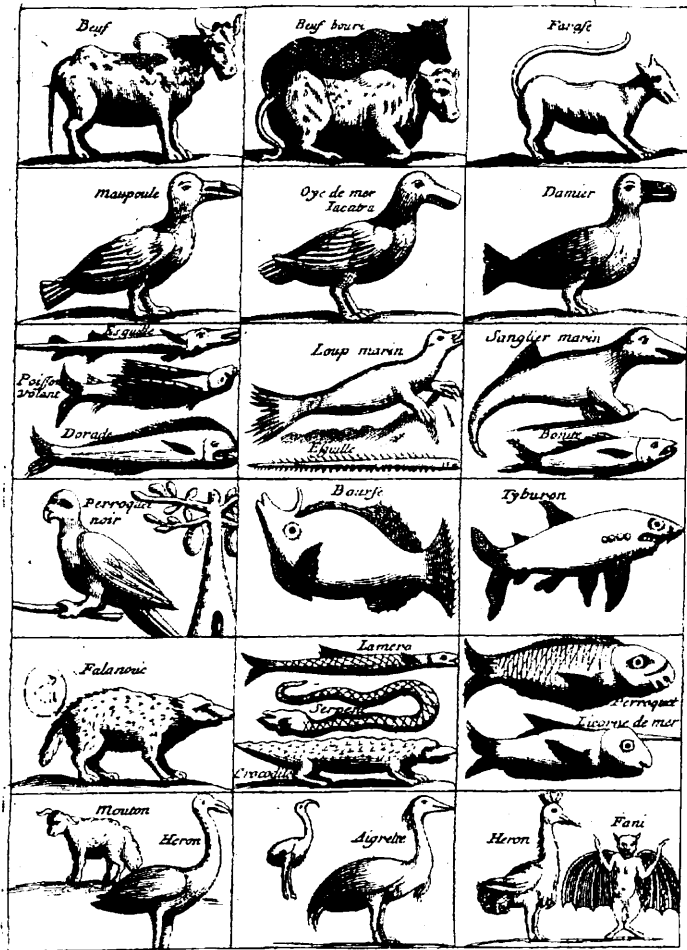
CHAPITRE LXXXI.

*Isle de Sainte Heleine. Plusieurs fosses nouvelles faites,
Des Cheuaux dans cette Isle.*

LE vingt-sixiesme Mars nous auons leué l'Anchre & sommes sortis de la Baye de Saldaigne, & nous auons mis le Cap au Noroüest par vn vent de Suest.

Le huitiesme Aupil, au matin nous auons apperceu l'Isle sainte Heleine à huit lieuës de nous, & y sommes venus mouïller deuant la Chapelle, elle gist à 16. degrez sud de la ligne. Nous sommes descendus à terre & montez à la Montagne où nous auons veu trois cheuaux, deux caualles & vn poulain, comme aussi enuiron vingt cazes de quelques malades qui y auoient esté, & quelque fosses ; nous entendismes des chiens : mais il n'y auoit pas apparence qu'il y eust aucun homme viuant dans cette Isle. Il y a des cochons, des cabrits, des pintades, des perdrix, des pigeons, & des

Ecc



ETIENNE DE FLACOURT

FLACOURT, ETIENNE DE (1607-1660), French governor of Madagascar, was born at Orleans ~fl 1607. He was named governor of Madagascar by the French East India Company in 1648. Flacourt restored order among the French soldiers, who had mutinied, but in his dealings with the natives he was less successful, and their intrigues and attacks kept him in continual harassment during all his term of office. In 1655 he returned to France. Not long after he was appointed director general of the company; but having again returned to Madagascar, he was drowned on his voyage home on the 10th of June 1660. He is the author of a *Histoire de la grande isle Madagascar* (1st edition 1658, 2nd edition 1661).

See A. Malotet, *Ei. de Flacour~, ou les origines de la colonisation francaise a Madagascar (1648-1661)*, (Paris, 1898).